

Le mouvement anthroposophique

Que sait-on de ?

L'anthroposophie désigne aujourd'hui à la fois une doctrine ésotérique élaborée au début du XX^e siècle, et le mouvement anthroposophique auquel cette doctrine a donné naissance, qui s'est développé dans différents domaines de la vie sociale et économique tout en restant souvent peu ou mal connu du public.

Historique

▮ Rudolf Steiner

Son créateur, Rudolf Steiner, est né en 1861 à Kraljévec dans l'Empire Austro-Hongrois (actuelle Croatie). À l'âge de sept ans, puis jeune adulte, il aurait vécu plusieurs expériences de *clairvoyance*, ou d'entrée en contact médiumnique avec l'âme de défunts. À 19 ans il est initié à l'Occultisme traditionnel.

Très tôt il se passionne pour la littérature et la philosophie. De 18 à 22 ans, il étudie les sciences physiques et biologiques à l'Institut Technologique de Vienne. En 1891, il passe sa thèse de doctorat, sur *La question fondamentale de la connaissance*, postulant que l'homme pourrait développer ses capacités spirituelles, supra sensorielles, par un travail de l'esprit « intense et contemplatif ». Il publie trois textes fondamentaux : *Une théorie de la Connaissance chez Goethe* (1986), *Science et Vérité* (1892), *Philosophie et Liberté* (1893).

Sa jeunesse est marquée par une « participation enthousiaste au mouvement pangermaniste ».¹

▮ De la Théosophie à l'Anthroposophie

Sollicité pour de nombreuses conférences auprès de la Société théosophique, il en devient membre en 1902 et secrétaire général de la section allemande. Rudolf Steiner développe ses intuitions sur la nature et l'évolution de l'homme, et se persuade qu'il serait possible d'accéder à une *science de l'esprit* permettant d'étudier et de décrire des phénomènes spirituels aussi précisément et clairement que la science étudie et décrit le monde physique. Il publie ouvrages

¹ Peter Staudenmaier & Peter Zegers, *L'anthroposophie et ses défenseurs*, 09.01.2009

et articles sur ses travaux, dont *Théosophie* (1904), *L'Initiation. Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs* (1909), *Science de l'occulte* (1910), *Christologie*, *Chronique de l'Akasha* (1909), « base de la cosmologie anthroposophique ».

De 1907 à 1913, sur la base de la *science de l'esprit*, il donne des cours aux artistes sur l'art de la parole et l'art dramatique. Et il développe l'*eurythmie*, sous l'impulsion de Marie de Sivers, comédienne qui deviendra sa seconde femme.

Fin 1912, en désaccord avec l'antichristianisme de la présidente Annie Besant, il se sépare de la Société théosophique et crée la Société anthroposophique. Il lance la construction du Goethéanum, un monument étrange en bois, à la fois centre culturel, temple et siège de son organisation.

Il donne de multiples cours et conférences et développe des Institutions dans divers domaines comme la pédagogie - la première école Waldorf verra le jour en 1919 à Stuttgart -, la médecine anthroposophique, l'agriculture (avec la *biodynamie*), la pédagogie curative, l'économie sociale, etc. Il accompagne la création de la Communauté des Chrétiens.

▼ Fondation du mouvement

Fin 1922, un incendie criminel ayant détruit le Goethéanum en bois, Steiner crée la maquette du monument actuel, en béton.

Au Congrès de Noël 1923, il fonde la Société Anthroposophique Universelle (SAU), dont il prend la présidence, et l'École de Science de l'esprit, « centre de l'action spirituelle » du mouvement. Des Sociétés anthroposophiques nationales voient le jour dès cette époque.

Malade et alité depuis plusieurs mois, Rudolf Steiner s'éteint à Dornach le 30 mars 1925, à 64 ans. Il laisse une œuvre composée de 31 ouvrages et plus de 6 000 conférences.

▼ Expansion du mouvement

Des initiatives culturelles commencent à se déployer dans différents pays.

Jusqu'à l'interdiction de la Société allemande par les nazis en 1937, l'Anthroposophie entretient des relations complexes avec le national-socialisme, les deux partageant de nombreuses sources et inspirations.²

Le déploiement du mouvement reprendra à partir de 1945, à travers l'agriculture *biodynamique*, la médecine anthroposophique, les écoles Waldorf, que Steiner

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anthroposophie>

disait être le principal moyen principal d'extension de l'Anthroposophie.

Structure et diffusion de l'Anthroposophie

▼ La Société Anthroposophique Universelle (SAU)

« La Société anthroposophique se veut être une association de personnes désireuses de cultiver la vie de l'âme dans l'individu et dans la société en se fondant sur une véritable connaissance du monde spirituel. » (Article 1)³

Structure centrale du mouvement, la Société Anthroposophique Universelle (SAU) est une association de droit suisse dont les statuts reprennent ceux de 1923 (ci-dessus).

L'admission d'un nouveau membre est prononcée par le Comité directeur de la SAU, en général sur présentation de la demande par une Société anthroposophique nationale, ou sur demande individuelle auprès de la SAU. Le candidat doit être parrainé et s'être engagé à suivre régulièrement une formation spirituelle ésotérique (les *leçons*, et des rituels).

(En France la cotisation annuelle varie autour 252 euros (avec un système de péréquation), une partie en étant reversée au Goetheanum).

Aujourd'hui, la Société anthroposophique compte 45 000 membres (selon le rapport financier de 2016⁴, qui fait état de diminution du nombre des adhésions).⁵

▼ L'École libre de science de l'esprit

Fondée par Steiner en même temps que la SAU, cette école ésotérique est destinée à « la recherche spirituelle, mais aussi la coordination et la formation continue dans des domaines d'activités d'orientation anthroposophique » à travers onze *Sections Professionnelles* : mathématiques-astronomie, médecine, sciences naturelles, agriculture, pédagogie, arts plastiques, arts de la scène, belles-lettres, sciences sociales, jeunesse et anthroposophie générale.

▼ Le Comité Directeur de la SAU

Il coordonne les activités anthroposophiques dans le monde à partir du Goetheanum, siège administratif et financier du mouvement, considéré comme « le temple du mouvement » par les anthroposophes, pour lesquels Goethaenum,

3 <http://www.goetheanum.org/fr/aag/mitglied/statuts-de-la-fondation-de-la-societe-anthroposophique-en-1923/>

4 https://www.goetheanum.org/fileadmin/aag/JBerichte/JB2016_fr.pdf

5 <https://www.goetheanum.org/fr/aag/histoire/vue-densemble/>

Ecole de science de l'esprit et Société Anthroposophique sont intimement liés. Ses membres, un cercle très réduit, sont cooptés et choisis pour leur expérience de dirigeant, leur pouvoir d'influence, et leur fidélité absolue à la doctrine.

▮ Des Sociétés anthroposophiques nationales

Émanation de la SAU, elles sont présentes dans une cinquantaine de pays, elles assurent le lien entre la SAU et les différents pays. Elles coordonnent les activités des branches, groupes ou représentants régionaux. Leurs secrétaires généraux se réunissent régulièrement entre eux et avec des représentants du Goetheanum.

▮ Les Institutions issues de l'Anthroposophie

Des entreprises, associations ou « initiatives » créées par des anthroposophes autour des principes de l'anthroposophie, se présentant comme autonomes, ne signalent pas d'emblée leur origine. Elles sont cependant en contact de près ou de loin avec la SAU, ne serait-ce qu'à travers un ou plusieurs de leurs membres.

En France, on peut citer entre autres :

- La Fédération des écoles Steiner-Waldorf (pilier de la diffusion),
- Eurythmie, chant Werbeck, peinture Haushka, la gymnastique Bothmer,
- La médecine anthroposophique, des associations AMAF et APMA (patients),
- La parapharmacie et la cosmétique, laboratoires Weleda et Wala,
- L'agriculture *biodynamique*, produits et certifications Demeter,
- Des Instituts de Pédagogie Curative (les Camphills, Les Allagoutes),
- La NEF, Nouvelle Economie Fraternelle, coopérative financière, la SOFINEF,
- Le culte de la Communauté des Chrétiens,
- Des Centres d'orientation professionnelle, dont le Foyer Michael à Saint-Menoux (Allier),
- Les colonies de vacances Iona,
- La banque Triodos,
- etc.

Selon le mouvement, « environ 10 000 institutions du monde entier travaillent sur des bases anthroposophiques. » Elles coopèrent entre elles et se promeuvent les unes les autres⁶.

6 Ainsi des prêts peuvent être consentis par la NEF, des publicités Weleda sont placées dans les revues anthroposophiques, dans des crèches, ou des cliniques ; des fermes biodynamiques fournissent les cantines des écoles Steiner Waldorf ; des écoles Steiner-Waldorf proposent à leurs élèves des stages de pré-orientation professionnelle dans les instituts ci-dessus.

▮ Les sympathisants et les initiatives locales

Beaucoup plus nombreux que les membres, sensibles à une pensée et un mode de vie alternatifs face au matérialisme, ils ne sont pas engagés comme les adhérents, mais ils assurent par leurs convictions souvent enthousiastes la diffusion d'idées et principes anthroposophes sans connaître l'aspect occulte de la pensée du fondateur.

Ils considèrent Steiner comme un « philosophe génial et précurseur » des médecines douces, de pédagogie alternative, d'agriculture écologique, etc. Ils peuvent être des passeurs bienveillants d'idées autour d'eux, voire être sollicités par la SAU, en cas de difficultés, pour défendre publiquement ses institutions et ses techniques.

La SAU les estime en nombre 5 à 10 fois supérieur soit entre 250 000 à 500 000 d'individus.

Dans certains lieux de France existe une concentration d'institutions et pratiques parallèles générant des systèmes anthroposophiques clos sur eux-mêmes, sortes de « villages Steiner » considérés comme des « îlots de culture au sein de la civilisation actuelle en marche vers la décadence ».

Croyances et doctrine

« Chemin qui mène du spirituel dans l'individu au spirituel dans le cosmos » selon R. Steiner, l'anthroposophie propose avant tout une démarche de connaissance permettant à l'être humain de s'ouvrir par la pensée et par la méditation à des réalités spirituelles porteuses de sens pour l'existence. Cette démarche peut être comprise comme une « science de l'esprit »⁷.

Pour les anthroposophes c'est une « méthode expérimentale d'investigation de l'humain en général et des phénomènes de l'univers »⁸, permettant de décrire avec précision les phénomènes spirituels. Basées sur l'observation sensible, l'intuition et la « clairvoyance ésotérique », les recherches de Steiner l'ont conduit à élaborer peu à peu une vision de l'homme et de l'univers que les anthroposophes s'attachent depuis à développer dans tous les domaines des activités humaines, le monde matériel n'étant qu'une manifestation visible d'une réalité invisible beaucoup plus vaste (dans l'espace et dans le temps).

Cette doctrine synchrétique comporte un ensemble complexe de croyances

7 <http://anthroposophie.fr/anthroposophie/>

8 www.anthroposophie.ch/fr/

dont les anthroposophes ne font pas forcément état mais qui sont à la base de pratiques et rituels des membres et des Institutions du mouvement, sans que le public en perçoive le sens et la portée. Les quelques points qui suivent ne sont qu'une première approche permettant de mieux comprendre les adeptes et les activités du mouvement : ⁹

- L'homme est indissociable du cosmos, il est soumis à des *lois telluriques* ou *cosmiques* (influence des signes du Zodiaque sur les êtres vivants). - L'humanité progresse à travers des réincarnations successives dans des « époques »¹⁰ dont chacune tient une place plus ou moins avancée dans l'évolution de la conscience.
- Les planètes se développent à travers des réincarnations successives. La Terre actuelle serait ainsi passée par trois phases antérieures ; l'être humain aurait gardé des marques d'existences cosmiques lors de ces phases.
- L'existence de hiérarchies célestes (*anges, archanges, Archées*, etc.), des anges gardiens, des démons.
- L'existence de *grands initiés* qui guident le développement de l'humanité (Bouddha, le Christ, Mani, ... et Steiner).
- La *tripartition sociale* de la société : sphères économique, politique, spirituelle ou culturelle.
- Sur la nature humaine :
 - L'homme serait constitué de sept corps (physique, éthérique (forces qui maintiennent en vie), *astral* (psychique, âme), le Moi, et les trois corps supérieurs *l'Homme-Esprit, l'Esprit de vie* et le *Soi spirituel*).
 - Constitution tripartite de l'homme : *Corps, Ame, Esprit*
 - Une évolution régie par des cycles de sept ans.
 - La réincarnation suivant une hiérarchie toujours ascendante.
 - Le *karma* individuel et le *karma* collectif.
 - La possibilité de développer trois degrés de *clairvoyance* (*Imagination, Inspiration, Intuition*). Les mantras personnels permettant de développer une pensée pure ouvrant l'accès au monde spirituel et de devenir *clairvoyant*.

9 Voir aussi : <https://gregoireperra.wordpress.com/2012/05/02/qui-sont-les-anthroposophes-les-differents-cercles-du-milieu-anthroposophique/>

10 Steiner parlait de « races » pour symboliser les âges où les âmes s'incarneraient successivement : l'Afrique serait l'enfance, l'Asie l'adolescence, l'Europe son âge mur, l'Amérique sa vieillesse. Les anthroposophes parlent aujourd'hui « d'époques culturelles ».

- La possibilité de relation avec les morts (dialogue, lectures) lorsqu'ils attendent de se réincarner.

Pratiques et mode de vie

L'adhésion à l'Anthroposophie est une démarche de transformation personnelle à travers une meilleure connaissance de la réalité spirituelle grâce aux enseignements de R. Steiner.

La vie spirituelle tient donc une place importante dans la vie des anthroposophes qui consacrent un temps important au développement d'une vie spirituelle : conférences et *leçons*, méditations quotidiennes, récitation de mantras, etc. Des fêtes, dont des fêtes chrétiennes, rythment l'année : Noël, Pâques, Saint-Jean, Saint-Michel, etc.

Opposés au matérialisme de l'époque et méfiants envers la science et le « progrès », adeptes de la cosmologie steinerienne, ils sont végétariens, ne boivent pas d'alcool, consomment des produits bio. Ils sont contre la vaccination (l'organisme doit forger lui-même ses anticorps).

Ils sont en général rétifs aux sports et à la télévision, leurs activités culturelles sont implicitement choisies en fonction de leurs références doctrinales.

Les anthroposophes évitent le plus souvent de dire qu'ils sont membres de la Société anthroposophique, parce qu'ils se jugent différents et que leurs références sont trop éloignées de celles des autres (par exemple qualifier des événements de *luciférien*, *arhimanien*, *christique*, *éthérique*, *astral*, *tripartite*, *michaelique*,...). Sauf si elle est utile au mouvement, la fréquentation des non anthroposophes n'est pas encouragée, pour des raisons « karmiques ». Les opposants sont considérés comme *arhimaniens*, « animés par les forces adverses ».

Interrogations

Pour les non anthroposophes les théories de Rudolf Steiner peuvent constituer un récit très original de l'histoire de l'univers ; pour les anthroposophes en revanche, il s'agit d'une cosmogonie « sacrée » dans laquelle s'inscrit leur passé, leur présent et leur avenir. Ils s'en défendent mais l'Anthroposophie semble bien une religion, avec son fondateur vénéré, sa doctrine, ses rituels, sa communauté.

L'anthroposophie n'est pas destinée à être étudiée comme un dogme abstrait, elle vise à créer une nouvelle civilisation, à travers la pratique et les réalisations concrètes. Si les anthroposophes ne font pas de prosélytisme, le mouvement

s'attache par contre à multiplier les actions concrètes à travers l'éducation dans les écoles *Steiner-Waldorf*, moyen primordial de diffusion pour Steiner, la *biodynamie*, approche mystique de l'agriculture, la médecine anthroposophique, *l'Eurythmie*, etc.

L'origine anthroposophe de ces institutions et entreprises est cependant le plus souvent dissimulée, ce qui peut être considéré comme manipulateur.

Des critiques portent aussi sur les théories raciales de Steiner : les responsables s'en défendent en l'expliquant par le contexte historique de l'élaboration de la pensée de Steiner. Il n'en reste pas moins que l'évolution spirituelle prônée par l'Anthroposophie doit se dérouler selon une progression hiérarchique ascendante, et que les références aux « formes raciales supérieures ou inférieures » n'ont pas disparu des écrits ou transcriptions de conférences de Steiner.

« Les doctrines raciales de l'anthroposophie n'ont pas simplement disparu après 1945. Elles ont persisté dans le cadre de l'héritage ésotérique du mouvement et ont été sans hésitation promues pendant des décennies. Les partisans enthousiastes de l'éducation Waldorf ou de l'agriculture biodynamique ignorent souvent ces enseignements et les anthroposophes convaincus sont réticents à les renier. (...) Ceci souligne une des limites manifestes de la science spirituelle de Steiner : les anthroposophes aspiraient à dépasser les défauts de la science officielle. Concernant les races, ils ont échoué. La pensée raciale occulte a exacerbé les défauts de la science raciale dominante en les nimbant de sagesse éternelle. Reformulés sous une forme respectable, ils sont toujours propagés avec un autre contexte, sans tenir compte de leurs origines. Ni interrogées ni contestées, les mêmes idées font toujours partie de l'anthroposophie. »

Peter Staudenmaier, *Between Occultism and Nazism, Anthroposophy and the Politics of Race in the Fascist Era*, Leiden, 2014 [trad par la rédaction de Bulles]

